NUMERO SPECIAL — JANVIER 1943

l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.)

FONDATEUR: JEAN JAURÈS — RÉDACTEUR EN CHEF (1924-1937): VAILLANT-COUTURIER

Hitler avait promis de gagner la guerre en 1941. Mais l'Armée Rouge, sous la conduite de notre grand Staline, a bousculé ses plans, et l'armée nazie est en recul sur tout le front de l'Est.

A nous de lutter en France par tous les moyens contre les oppresseurs hitlériens pour qu'en 1942 S'ÉCROULE LA DOMINATION NAZIE.

A tous les militants communistes!

A ceux qui, malgré la répression, luttent avec courage et abnégation pour la libération de la France;

A ceux qui, dans les camps de concentration, les prisons et les bagnes restent des combattants communistes;

A ceux qui, prisonniers de guerre, se préparent à participer aux grandes revanches populaires;

En souvenir de nos frères morts pour la libération nationale.

Camarades, frères,

L'ANNÉE 1941 qui vient de s'achever a été pour nous une année de dure et âpre combats pour la libération de la France asservie, meurtrie et humiliée par les bandits nazis.

Sans trêve ni repos nous avons combattu les oppresseurs de notre pays. Soucieux d'unir toutes les forces de la Nation contre l'ennemi commun, nous avons lancé le grand mot d'ordre du FRONT NATIONAL DE LUTTE POUR L'INDEPENDANCE DE LA FRANCE, mot d'ordre qui est désormais celui de tous les Français.

Contre les hommes des trahis bénéficiaires de la collaboration avec l'ennemi, nous avons défendu les intérêts des masses ouvrières, des classes moyennes et des paysans de France.

Nous avons montré aux ouvriers le chemin des syndicats et défendu ceux-ci, contre les pleutreries et leurs valets, la grande cause de l'unité ouvrière, condition première de l'unité de la Nation.

Tandis que des hommes de tous les partis se sont compromis avec les hitléro-vichyssois et ont sombré dans le déshonneur, le Parti Communiste Français peut, avec fierté, dresser le bilan de son activité toute au service du peuple, au service de la patrie.

Salut à nos héros

NOUS sommes fiers d'avoir été désignés comme l'ennemi n° 1 par les ennemis de la France, par les barbares hitlériens. En ce début d'année 1943, tandis que nous allons au devant de nouveaux et décisifs combats, nous saluons la mémoire de ceux des nôtres qui ont été fusillés par les hitlériens ou guillotinés par les traîtres de Vichy.

Salut à la mémoire de GABRIEL PÉRI, député de Seine-et-Oise, membre du Comité Central du Parti; de JEAN CATELAS, député d'Amiens, membre du Comité Central du Parti; de LUCIEN SAMPAIX, ancien secrétaire général de «l'Humanité»; de MICHELS, député de Paris, secrétaire général de la Fédération des cuirs et peaux; de TIMBAUT, POULMARCH, GRANET, VERCRUYSSE, dirigeants syndicaux admés des ouvriers; de GARDETTE, GRANDEL, AUFFRET, conseillers généraux de la Seine; de JEAN BAILLET, secrétaire régional du Parti; du docteur TENINE; du jeune GUY MOCQUET et de tous ceux qui, en mourant assassinés par les hitléro-vichyssois, nous ont confié la mission de les venger, en vengeant notre pays.

Ces hommes sont morts pour la cause de la liberté et de l'indépendance des peuples comme sont morts tant d'autres héros des divers pays opprimés par le fascisme, comme sont morts par dizaines de milliers des combattants héroïques de la glorieuse Armée Rouge.

Notre Parti tient et se renforce

LES ennemis du peuple pensaient pouvoir nous porter un coup mortal avec leur sauvage répression. Ils se sont trompés. Notre Parti tient. Non seulement il tient mais il se renforce. Il gagne en autorité, en influence. Par son allant, son courage, sa vitalité, sa certitude de la victoire, il entraîne des masses de plus en plus larges au combat libérateur.

La répression barbare des nazis et de leurs valets de Vichy ne peut détruire un Grand Parti comme le nôtre, ayant une mission historique à remplir; un Grand Parti comme le nôtre prouvant, dans les faits, qu'il est digne de la mission qui lui est échue. La peur du combat est démoralisante et désagrégatrice, mais les communistes ne connaissent pas cette peur.

Et ne reculant pas devant l'épreuve et les sacrifices du combat, notre grand et beau Parti accroît la combativité et l'espérance des masses, gage de notre succès final. «La route que nous suivons est bordée de tombeaux, mais elle conduit à la justice» pouvons-nous dire avec Jaurès. Et ceux des nôtres qui sont tombés, la tête haute, le cœur gonflé d'un immense espoir, ne sont pas morts pour rien, car l'ennemi commence à donner des signes de faiblesse, présage de son effondrement final.

Du rêve hitlérien ...

LE 22 juin, en déclenchant la guerre contre l'U.R.S.S., Hitler pensait écraser la patrie du socialisme en quelques semaines. Il pensait que sous la violence de ses coups répétés, le régime soviétique s'effondrerait. Il se disait sûr de la victoire qui lui aurait permis de coloniser les immenses territoires de l'Union Soviétique, car la fameuse cinquième colonne bolchévique du colonel de Berchtesgaden n'a jamais été autre chose qu'un rideau de fumée destiné à cacher les plans de conquête de l'impérialisme allemand.

Cela apparaît avec tant d'évidence aux yeux des peuples que le recrutement de «volontaires antibolchévistes» a été partout un fiasco complet. En France, malgré le racolage officiel, la légion des volontaires contre le bolchévisme — qu'il faudrait plus correctement appeler légion des volontaires pour servir l'Allemagne —, n'a pu recruter qu'un nombre infime de membres. Mais si l'appui militaire ainsi donné à Hitler est pratiquement nul, il n'en reste pas moins que Pétain et ses acolytes de Vichy, en patronnant cette entreprise anti-nationale, ont pris figure de serviteurs de l'ennemi. Ces misérables, qui sont les agents de la trahison, sont capables d'aller encore plus loin et de livrer la flotte, l'armée et les possessions françaises d'Afrique aux fascistes allemands. Ce contre quoi le peuple français tout entier doit se dresser.

Hitler a besoin de nouveaux «alliés», c'est-à-dire de nouvelles victimes parce que les événements commencent à lui être défavorables. Il avait promis au peuple allemand qu'avant la fin de 1941 il aurait remporté la victoire. Nous sommes en 1943 et l'Allemagne nazie voit ses armées reculer sur tout le front de l'Est sous les coups de boutoir de l'Armée Rouge.

... à la réalité présente

DÉGONFLÉS les bobards hitlériens sur la «liquidation militaire de l'U.R.S.S.», sur «la victoire allemande définitivement acquise», sur «l'hiver russe favorable à l'armée nazie», sur «les soulèvements populaires contre le gouvernement soviétique», sur «les 10 millions de Soldats Rouges mis hors de combat» et sur «les 625.000 tués de l'armée nazie». Tous ces mensonges grossiers se retournent aujourd'hui contre leurs auteurs qui ne peuvent plus dissimuler les premières et importantes manifestations de leurs difficultés.

Hitler a beau limoger von Brauchitsch et prendre sa place, il n'en reste pas moins que le spectre de sa défaite se profile à l'horizon. Quant à ses alliés italiens, finlandais, hongrois, roumains, slovaques, etc..., ils sont tous marqués du signe de la défaite, cependant que le conflit déchaîné par le Japon dans le Pacifique n'est qu'à ses débuts. Et des succès de début ne sont pas toujours annonciateurs, loin s'en faut, de succès final.

L'heure de la libération de la France approche

AINSI donc le monstrueux appareil d'oppression que les nazis font peser sur notre pays fait entendre de premiers craquements. L'Armée Rouge qui, sous la direction de notre Grand STALINE, ne laisse aucun répit aux bandits hitlériens, rapproche l'heure de la défaite fasciste, l'heure de la victoire soviétique, c'est-à-dire l'heure de la libération de la France.

Un grand peuple comme le nôtre ne peut se borner à attendre que sa libération lui vienne de l'extérieur. Il doit la conquérir par son propre effort. Voilà pourquoi nous devons aborder, nous communistes, l'année 1942 avec une volonté indomptable et une résolution farouche de multiplier nos efforts pour hâter l'heure de la délivrance de la patrie.

Luttez pour unir...

MILITANTS COMMUNISTES, CAMARADES, FRÈRES, soyez pénétrés de la certitude inébranlable que LA VICTOIRE SERA A NOUS, C'EST-A-DIRE A LA FRANCE QUI REDEVIENDRA LIBRE ET INDEPENDANTE.

LUTTEZ de toutes vos forces, avec intelligence et opiniâtreté, dans les entreprises, dans les villes et villages, dans les syndicats, dans tous les groupements en vue de défendre les intérêts quotidiens des masses populaires; en vue de rassembler la masse des Français sous le drapeau de l'indépendance de la Patrie.

LUTTEZ sans ménager vos peines pour unir les ouvriers, pour organiser la lutte en faveur de l'augmentation de leurs salaires, pour la défense de l'ensemble de leurs revendications.

LUTTEZ pour unir les paysans et les défendre contre les réquisitions, taxes, perquisitions dont ils sont victimes, contre les nouvelles charges fiscales qui les menacent.

LUTTEZ pour unir les commerçants et artisans et les défendre contre les hommes des trusts responsables de leurs malheurs.

LUTTEZ pour unir les intellectuels français contre la barbarie nazie, contre ces bandits qui voudraient détruire la Culture française et germaniser notre pays.

LUTTEZ pour unir les ménagères et organiser l'action pour l'amélioration du ravitaillement, de manière à ce que d'un bout à l'autre de la France les mamans réconfortantes se dressent pour défendre le pain et le lait de leurs enfants.

LUTTEZ pour unir les vieux qui sont des millions à ne pas toucher la retraite; cette retraite de plus en plus dérisoire, devant la hausse du coût de la vie, doit être augmentée.

LUTTEZ pour unir les anciens combattants et victimes des deux guerres, dont les pensions, retraites et allocations n'ont pas été augmentées alors que depuis 1939 le coût de la vie a doublé.

LUTTEZ pour unir les jeunes et organiser leur lutte revendicative dans les usines, dans les camps, chantiers et centres de la jeunesse; LUTTEZ pour faire des jeunes soldats et marins d'irréductibles ennemis des oppresseurs de la France, de valeureux défenseurs de l'indépendance nationale.

LUTTEZ pour faire la paix de mal possible à l'ennemi par tous les moyens. Il faut que la France, dont Hitler comptait pouvoir faire une immense usine et un grenier, devienne, chaque jour davantage, une terre hostile, terriblement hostile à l'ennemi.

En avant, avec courage !

EN avant, camarades communistes, avec courage et abnégation! De grandes et nobles tâches nous appellent. Nous avons à libérer la France et nos efforts rejoignent ceux de nos frères de l'Armée Rouge, nous avons à libérer le monde de l'esclavage fasciste.

En avant, tendez une main fraternelle à ceux qui veulent prendre place dans nos rangs et veulent participer au grand combat libérateur dont nous sortirons victorieux.

Hitler sera battu. La victoire sera à nous.
L'odieuse domination fasciste sera anéantie.
Nous libérerons les patriotes emprisonnés, nous sauverons nos frères.
Nous vivrons en hommes libres et non en esclaves.
Vive la France libre et indépendante!

Le Comité Central du Parti Communiste Français (S.F.I.C.)

Gabriel PERI ET Lucien SAMPAIX ont été fusillés

par ordre du bandit Von STUELPNAGEL

Le 15 décembre avec des dizaines d'autres otages, notre camarade GABRIEL PÉRI, membre du Comité Central du Parti, député de Seine-et-Oise, courageux militant, brillant journaliste et magnifique orateur populaire, était fusillé au fort du mont Valerien par les brutes nazies. Ajoutant une horreur festiale à leurs crimes odieux, celles-ci tirèrent dans le tas, sans achever les mourants.

Le même jour, à Caen, notre camarade LUCIEN SAMPAIX, ancien secrétaire général de «l'Humanité», était fusillé avec onze autres martyrs, pris comme lui dans la prison de cette ville.

Von Stulpnagel, Puchez, Pétain, Darlan, de Brinon et Cie ont essayé de cacher ces crimes qui révoltent la conscience populaire. Le gouvernement de Vichy a osé déclarer, à propos de ces exécutions, qu'«IL NE S'AGIT PLUS CETTE FOIS D'OTAGES, MAIS DE DELINQUANTS».

Les canailles de Vichy pensaient peut-être que le peuple ne connaîtrait que bien plus tard les noms de ces nouveaux héros de l'indépendance française. Mais la vérité sera connue.

Von Stulpnagel, l'ambassadeur Abetz et les traîtres de Vichy ont fait assassiner, parmi d'autres, deux patriotes courageux, deux communistes qui avaient, sans trêve ni repos, démasqué bien avant la guerre les machinations antifrançaises de la 5e colonne hitlérienne avec les cagoulards de Brinon et les autres agents de l'espion Abetz.

Les ennemis de la France ne pardonnaient pas à nos deux amis disparus, à ces deux camarades qui comptaient parmi les plus brillants collaborateurs de notre «Humanité» leur clairvoyance patriotique. C'est pourquoi ils les ont assassinés.

Les communistes et tous les patriotes français garderont pieusement le souvenir de ces martyrs. La profonde colère qui secoue tout notre pays sera encore accrue par ces nouveaux crimes.

GABRIEL PERI, LUCIEN SAMPAIX et vous tous dont le sang généreux a coulé pour la cause de la Liberté et de l'Indépendance des peuples, des millions d'hommes et de femmes sont décidés à vous venger.

Chers disparus, vos bourreaux seront châtiés, et la France redeviendra libre et indépendante.

Le Parti Communiste a décidé la publication en brochure des discours prononcés le 28 juillet 1939 devant la 12e Chambre correctionnelle de la Seine par Lucien SAMPAIX et Gabriel PERI, le premier étant poursuivi pour ses vigoureuses campagnes antinazies, le second étant témoin dans ce procès.

Cette petite brochure paraît sous le titre:

LES MORTS ACCUSENT

Lucien Sampaix et Gabriel Péri
font le procès des bandits hitlériens

Militants communistes et patriotes, préparez-vous à diffuser en masse cette brochure

Promotion PÉRI-SAMPAIX

Travailleurs, patriotes, décidés à combattre l'ennemi, camarades socialistes dégoûtés de la trahison des chefs indignes passés à l'ennemi, le Parti Communiste vous ouvre ses rangs et vous appelle à venir grossir le nombre de ses adhérents sous le signe de la promotion GABRIEL PERI - LUCIEN SAMPAIX.

Adhérez au Parti de GABRIEL PERI, de LUCIEN SAMPAIX et de tant de nobles martyrs de la libération nationale.

Un héros parmi tant d'autres

Le camarade VENIARD fusillé par les Allemands à Flers

Au début d'octobre, les communistes de Flers ayant fait une diffusion massive de tracts, l'un d'eux, le camarade Veniard, âgé de 26 ans, fut arrêté. Conduit à Caen, ce valeureux militant fut jugé par un tribunal militaire allemand. Il eut une attitude magnifique devant ses juges ou plutôt ses bourreaux.

Martyrisé, torturé, ce brave ne parla point. Et quand devant le poteau d'exécution, un officier nazi lui demanda une dernière fois de parler, c'est-à-dire de donner ses camarades, VIENARD répondit avec un courage admirable: «J'ETAIS COMMUNISTE, JE SUIS COMMUNISTE ET JE MOURRAI COMMUNISTE. VOUS POUVEZ M'ASSASSINER, MAIS MES CAMARADES ME VENGERONT».

Après avoir prononcé ces paroles, VENIARD défia du regard l'officier assassin qui perdit contenance. Le héros refusa de se laisser bander les yeux regardant avec mépris jusqu'au bout les assassins.

Oui, camarade VENIARD, tu seras vengé. Ton exemple sera un stimulant pour tous les patriotes français.

Femmes de France, arrachez vos enfants à la mort

Le pillage de la France continue; la misère devient intolérable, en particulier dans les familles qui ont des enfants. De nombreux trains transportent en Allemagne notre blé, notre vin, nos légumes, notre viande, le cacao, l'huile, les pommes de terre et autres légumes.

Avec l'hiver, le froid vient s'ajouter à la faim. Pour janvier, on vous donne 12 k. 500 de charbon, tandis que la plus grande partie de ce qu'extraient nos mineurs part en Allemagne et en Italie.

Déjà l'hiver dernier, des dizaines de milliers d'enfants sont morts faute de nourriture, de chaussage, de lait, de vêtements chauds. Pas de chaussures pour les petits, mais les Allemands, avec la complicité des traîtres, raflent le cuir.

La situation est si grave qu'un deux journaux parisiens vendus à l'Allemagne publiait récemment un article alarmant sur la santé à Paris, laissant prévoir une véritable hécatombe d'enfants et de vieillards.

Mais les temps ne sont pas durs pour tout le monde. Les barons prussiens, les Stulpnagel, les Schaumbourg et leurs officiers ont la vie belle. Les collaborateurs à la de Brinon, Laval, Déat ne manquent de rien.

Quelques jours avant Noël, des émissaires du Marché noir passaient dans les fermes achetant les oies et les dindes 1.100 et 1.500 fr. pièce. Avec l'argent qu'ils nous volent, ces bandits se gavent.

Les tapageurs où s'encanaillent soudards allemands et traîtres sont confortablement chauffés. On y mène joyeuse vie en payant le champagne 300 fr. la bouteille.

Mères de famille angoissées qui voyez dépérir vos petits enfants, il faut sauver le fruit de vos entrailles. Il faut aller chercher ce qui leur manque là où les profiteurs de la misère se vautrent dans l'orgie.

Si vous manquez de quelque chose d'indispensable pour vos petits, allez trouver les responsables

Si vous n'avez pas de lait, prenez vos enfants, faites vous accompagner de vos voisines et allez à la mairie. N'en sortez pas sans qu'on vous ait donné ce qui est indispensable à votre enfant.

Si vous êtes sans feu avec des enfants malades, mobilisez aussi vos voisines. Allez ensemble à la mairie exiger le charbon qui vous manque.

Pour la nourriture, les vêtements, les chaussures, agissez de même. Si les représentants des pouvoirs publics prétendent qu'ils n'ont rien, exigez qu'ils vous suivent dans les restaurants de luxe que fréquentent les officiers allemands et les traîtres. Il y a là de quoi nourrir, vêtir et chausser des milliers de gosses.

Mères, défendez la vie de vos enfants